

ITALIEN

Sur les 5 étudiants ayant affronté l'épreuve de synthèse, trois ont montré une bonne connaissance linguistique et lexicale de la langue et une assez bonne fluidité dans l'exposé.

Intéressante aussi l'utilisation de certaines expressions comme « *cavarsela* » ou « *prendere sul serio* » ou encore l'utilisation des mots de liaison (cause, temps etc.) pour coordonner et subordonner le discours.

Petite remarque : attention toutefois à ne pas utiliser des tournures qui habituellement sont utilisées dans un discours oral et qui à l'écrit perdraient leurs sens !

Les autres copies, de niveau plus faible certes, ont quand même montré que les élèves n'ont pas hésité à essayer d'utiliser des constructions complexes mais, malgré des débuts prometteurs, ils se sont perdus dans des explications confuses exprimées dans une langue imprécise voire incorrecte (et ceci même en étant proches du hors sujet ou de l'interprétation personnelle de certaines données des divers documents proposés).

D'une façon plus générale, voici quelques remarques pour éviter certaines fautes :

- avec les dates et les pourcentages on met toujours l'article ex. *il 3%, l'80%* ; *il 1970* ..
- revoir la conjugaison du futur
- attention à la bonne utilisation du gérondif (indispensable dans la forme progressive mais non utilisé tout seul, l'italien dans ce cas préfère utiliser un relatif + le verbe ex. dans la phrase suivante « *che cominciano* »)
- article *lo* pluriel *gli* (avec les noms masculins qui commencent par *s+consonne*, *x*, *ps*, *y*, *gn*, *z* ; ex. *lo studente* pl. *gli studenti*)
- le verbe *investire* est un verbe régulier du 3ème groupe (ex. *io investo* ...)
- revoir les articles contractés

Pour finir, lorsque nous voulons faire référence à quelqu'un et à ce qu'il a pu dire, on ne dit pas « *come parla* » ou « *come ne parla* » mais plutôt « **come afferma** » ou « **come spiega** » ou « **come dice** Untel nel documento ».